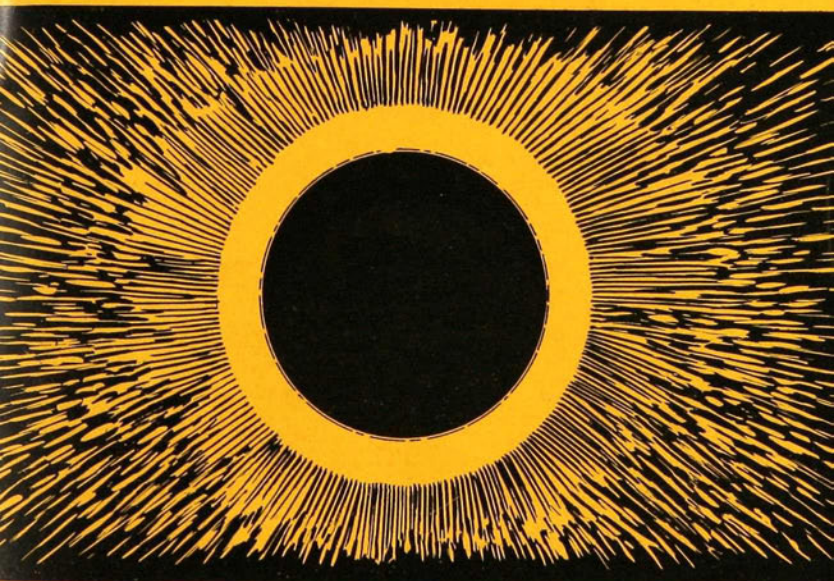


LE PETIT NOMBRE DES CATHOLIQUES



TACHES DANS LE SOLEIL DU CHRISTIANISME

Les $\frac{3}{5}$ de l'humanité sont dans les ténèbres

L'ŒUVRE DES TRACTS
MONTRÉAL



L'OEUVRE DES TRACTS

(Directeur: R. P. ARCHAMBAULT, S. J.)

Publie chaque mois une brochure sur des sujets variés et instructifs

- HN
31
039
5155
1932
- | | |
|---|-------------------------------|
| * 1. <i>L'Instruction obligatoire.</i> | Sir Lomer GOUIN, Juge TELLIER |
| * 2. <i>L'École obligatoire.</i> | Mgr PÂQUET |
| 3. <i>Le Premier Patron du Canada.</i> | R. P. LECOMPTE, S. J. |
| 4. <i>Le Bon Journal.</i> | R. P. MARION, O. P. |
| * 5. <i>La Fête du Sacré Cœur.</i> | R. P. ARCHAMBAULT, S. J. |
| * 6. <i>Les Retraites fermées au Canada.</i> | R. P. LECOMPTE, S. J. |
| * 7. <i>Le Docteur Painchaud.</i> | C.-J. MAGNAN |
| * 8. <i>L'Église et l'Organisation ouvrière.</i> | R. P. ARCHAMBAULT, S. J. |
| * 9. <i>Police! Police! A l'école, les enfants!</i> | B. P. |
| 10. <i>Le Mouvement ouvrier au Canada.</i> | Omer HÉROUX |
| 11. <i>L'École canadienne-française.</i> | R. P. Adélaré DUGRÉ, S. J. |
| 12. <i>Les Familles au Sacré Cœur.</i> | R. P. ARCHAMBAULT, S. J. |
| * 13. <i>Le Cinéma corrupteur.</i> | Euclide LEFEBVRE |
| 14. <i>La Première Semaine sociale au Canada.</i> | R. P. ARCHAMBAULT, S. J. |
| 15. <i>Sainte Jeanne d'Arc.</i> | R. P. CHOSSEGROS, S. J. |
| * 16. <i>Appel aux ouvriers.</i> | Georges HOGUE |
| 17. <i>Notre-Dame de Liesse.</i> | R. P. LECOMPTE, S. J. |
| 18. <i>Les Conditions religieuses de notre société.</i> | Le cardinal BÉGIN |
| 19. <i>Sainte Marguerite-Marie.</i> | Une RELIGIEUSE |
| 20. <i>La Y. M. C. A.</i> | R. P. LECOMPTE, S. J. |
| 21. <i>La Propagation de la Foi.</i> | BENOÎT XV |
| 22. <i>L'Aide aux ouvriers catholiques.</i> | R. P. Adélaré DUGRÉ, S. J. |
| * 23. <i>La Vénérable Marguerite Bourgeoys.</i> | R. P. JOYAL, O. M. I. |
| 24. <i>La Formation des Élités.</i> | Général DE CASTELNAU |
| * 25. <i>L'Ordre séraphique.</i> | P. MARIE-RAYMOND, O. F. M. |
| 26. <i>La Société de Saint-Vincent-de-Paul.</i> | XXX |
| * 27. <i>Jeanne Mance.</i> | Une RELIGIEUSE |
| 28. <i>Saint Jean Berchmans.</i> | R. P. Antoine DRAGON, S. J. |
| * 29. <i>La Vénérable Mère d'Youville.</i> | Abbé Émile DUBOIS |
| 30. <i>Le Maréchal Foch.</i> | XXX |
| 31. <i>L'Instruction obligatoire.</i> | R. P. BARBARA, S. J. |
| 32. <i>La Compagnie de Jésus.</i> | R. P. Adélaré DUGRÉ, S. J. |
| 33. <i>Le Choix d'un état de vie (jeunes gens).</i> | R. P. d'ORSONNENS, S. J. |
| 33a <i>Le Choix d'un état de vie (jeunes filles).</i> | R. P. d'ORSONNENS, S. J. |
| 34. <i>Les Congrès eucharistiques internationaux.</i> | R. P. ARCHAMBAULT, S. J. |
| * 35. <i>Mère Marie-Rose.</i> | Une RELIGIEUSE |
| * 36. <i>Mère Marie du Sacré-Cœur.</i> | Une RELIGIEUSE |
| 37. <i>Le Journal d'un Retraitant.</i> | C. DE BEUGNY |
| 38. <i>Contre le blasphème, tous!</i> | R. P. Alexandre DUGRÉ, S. J. |
| * 39. <i>Vers les terres d'infidélité.</i> | Abbé C. RONDEAU, P. M.-É. |
| * 40. <i>Société de Marie-Réparatrice.</i> | R. P. DELAPORTE, S. J. |
| * 41. <i>Les Oblats dans l'Extrême-Nord.</i> | R. P. Adélaré DUGRÉ, S. J. |
| 42. <i>Saint Gérard Majella.</i> | Abbé P.-E. GAUTHIER |
| 43. <i>Autour du Séminaire canadien des M.-É.</i> | Abbé C. RONDEAU, P. M.-É. |

Le petit nombre des Catholiques

Par le P. Gustave GIBERT, S. J.



SOUVENT on a disserté sur le *petit nombre des élus*, sans progrès ni solution possibles d'un pareil problème, et avec un péril, trop réel, de décourager, voire de désespérer les âmes.

Toute différente est la question du *petit nombre des catholiques*.

Le premier de ces deux mystères — le nombre des élus — n'est pas de ce monde. C'est un domaine que Dieu s'est réservé.

Le petit nombre des catholiques dans l'univers, au contraire, est un fait, qui, pour mystérieux qu'il soit, appartient à la terre. Il se situe dans l'Église militante, ce champ du Père de famille, où nous devons tous collaborer.

La distinction est capitale.

Sans doute, entre les deux mystères et nous, s'interposent la toute-puissance et l'infinie miséricorde de Dieu, qui garde ses secrets, profonds comme des abîmes: « *Judicia tua, abyssus multa*. Vos jugements sont un abîme insondable. » (Ps. xxxv, 7.)

Mais n'est-il pas utile d'examiner, en tout respect à l'égard de la Providence et avec la modestie que réclament nos faibles lumières, ce fait historique du petit nombre des catholiques?

Un fait humain se constate.

Solidement établi, il se peut commenter, discuter, mais non pas nier de bonne foi.

Les statistiques ne sont que des chiffres en marche. Elles comportent donc un aléa et un flottement, qui les rend toujours réformables. Encore ont-elles leur valeur, pourvu qu'elles ne soient ni relatives, ni partiales.

Or les meilleures statistiques nous présentent, à l'heure actuelle, des nombres qui fluctuent autour de 300 millions de

catholiques: un sixième environ de la population du globe, estimée à quelque 1,800 millions d'âmes.

Tel est le fait.

Position du problème

Ce fait est singulièrement douloureux. Et combien grandit la douleur, lorsqu'on poursuit plus avant l'investigation. Interrogez ceux qui ont charge d'âmes. Notez et rapprochez leurs réponses.

Vous serez forcé de conclure que si, dans les meilleures paroisses, sauf le très chrétien Canada français, un dixième seulement des catholiques restent éloignés des sacrements, en beaucoup d'autres, la proportion est inversée: le pointage n'y donne guère qu'un dixième de « fidèles pratiquants ».

De ce chef, le nombre de 300 millions de catholiques fondrait encore, et combien!

Voici donc l'antithèse.

De la part de Dieu: appel au salut aussi étendu que la création des âmes, toutes destinées à posséder la béatitude; rédemption de Jésus-Christ enveloppant tous les hommes sans exception; grâces offertes à tous, au moins dans la mesure nécessaire.

De la part de l'homme: les bienfaits divins restent conditionnés par le bon usage de sa liberté, par la lutte qu'il doit soutenir contre lui-même, le monde et le démon. Du fait de cette âpre lutte, il résulte, pour l'œuvre de la Rédemption, un déchet qui semble prodigieux, à s'en tenir aux apparences.

En deux périodes de l'Histoire, le spectacle se présente tragique.

Lorsque le monde corrompu périt par le Déluge, une seule famille exceptée.

Lorsque le Fils de Dieu s'incarna, époque où un seul petit peuple gardait intactes, — parmi combien de déviations! — la doctrine de vérité et sa morale, indispensable.

Depuis Jésus-Christ et l'ère de salut qu'il a ouverte, le petit troupeau, rassemblé par lui, aimé par lui jusqu'à la suprême preuve d'amour, organisé par lui en société parfaite, muni de ses pouvoirs, fort de ses mérites, de ses promesses,

de sa présence, et nourri de son Corps; le *petit troupeau* s'accroît, il est vrai, à travers les contradictions et les persécutions. Toutefois, il reste le *petit troupeau* ¹.

Et notre terre, rachetée il y a plus de 1900 ans, après des milliers d'années de ténèbres, notre terre, sanctifiée par le Verbe incarné, s'offre à nos regards comme un champ immense, dont un sixième porte du froment mêlé d'ivraie, où les lourds épis avoisinent les épis vides, et dont les cinq sixièmes sont couverts de ronces.

Désolant tableau!

Tel est le mystérieux problème, dans son angoissante acuité.

Examen des causes

Mentionnons seulement la cause externe principale, qui s'acharne à mouvoir les autres: Satan, l'*adversaire* de Jésus-Christ, enténébrant les esprits et bouleversant les cœurs, avec une habileté, une expérience et une ténacité redoutables.

La cause interne générale est l'abus de la liberté: première faute du premier homme, chef de l'humanité, avec ses incalculables conséquences, et toutes les fautes qui l'ont suivie.

On peut assigner deux grandes causes internes immédiates: *l'ignorance et les passions*.

L'ignorance, c'est le mal de l'esprit.

Les passions, c'est le mal du cœur.

Tout homme a, sur terre, son édifice moral à bâtir. Le devoir en est la charpente; sans lui, la vie n'est qu'un amas d'actions.

Et puisqu'il s'agit ici du salut, cet édifice est l'édifice éternel, le devoir est le devoir chrétien.

L'ignorance ressemble au gouffre, sur lequel on ne peut construire.

Les passions sont des furies, qui viennent battre, à coups de bélier, l'édifice en construction.

Considérons d'abord les passions, en tant que *mal de l'âme* et en tant que *mal de la société*.

Chez tous les hommes, depuis le péché, l'Immaculée Conception exceptée, l'orgueil, la volupté, l'ambition, l'indépendance, la soif de lucre, et toute la horde, combattent la raison

et la foi, poursuivant ensemble leur destruction dans l'âme.

Si les principes chrétiens dictent la conduite chez les bons catholiques, — la même remarque s'applique, dans l'ordre naturel, à la conscience de tous les hommes, — chez les mauvais, la conduite culbute les principes. Car, en ces derniers, l'orgueil autant qu'une sorte de logique implacable, tendent à établir l'accord, ou plus tôt ou plus tard, entre les deux facultés maîtresses de notre âme: l'intelligence et la volonté.

Quand on ne se relève pas de ses chutes (puisque le ciel est pour ceux qui se relèvent toujours), les continuelles capitulations de la volonté devant le devoir amènent, à la longue, l'obscurcissement de l'esprit devant la vérité.

Quand le désordre est admis comme règle habituelle, le cœur dépravé déprave l'âme entière, affaiblissant, jusqu'à les éteindre, et les dernières lueurs surnaturelles et la voix même de la conscience.

Le divin Maître nous avertit: « Quiconque fait le mal, hait la lumière, de peur que ses œuvres soient blâmées. » (Jean, III, 20.)

Nous pouvons ajouter: Quiconque fait le mal, s'il est dans la lumière, la fuit.

En tant que *mal de l'âme*, les passions expliquent déjà trop bien le petit nombre des catholiques.

En tant que *mal de la société*, l'histoire de l'Église nous met sous les yeux les effrayants ravages des passions. Et l'histoire de toute l'humanité, si on pouvait la faire, conduirait aux mêmes conclusions.

Depuis Simon le magicien (*Act.*, VIII) et Elymas (*Act.*, XIII) au temps des Apôtres, les luttes, les défections, les hérésies, les déchéances, avec toutes leurs conséquences pour la perte des âmes, sont l'œuvre néfaste des passions.

Arius, Nestorius, Luther, Calvin, Henri VIII, Jansénius, — pour nous borner aux plus fameux, — en sont de lamentables exemples.

Combien ces moissonneurs de mort, par leurs passions, ont-ils fauché de gerbes, dans le champ de l'Église?

Qui calculera la perte en âmes, qu'ils ont causée, à l'époque même de leur défection? — La déperdition de forces qu'ils

ont entraînée pour le catholicisme? — Le ralentissement de la tache d'huile, patiemment étendue par l'évangélisation, d'abord sur le monde ancien, puis sur le nouveau après sa découverte? — Les obstacles, dressés contre les missionnaires catholiques, par la haine des protestants anglais et hollandais contre « le Papisme », aux XVI^e et XVII^e siècles; au XVIII^e siècle, par l'orgie sanglante et dévastatrice de la Révolution; actuellement, par la rivalité des missions protestantes (anglo-saxonnes, allemandes et scandinaves), surgies au siècle dernier seulement, mais dotées, en ressources matérielles, vingt fois, et par endroits cent fois mieux, que les missions catholiques, aussi anciennes que l'Église même¹?

Ah! que l'on comprend, en pays païen aussi bien qu'en pays chrétien, l'annonce et la flétrissure évangéliques concernant les mercenaires, les voleurs, les loups camouflés en bergers, qui déciment le troupeau de Jésus-Christ!

Quant à *l'ignorance*, elle déconcerte l'imagination par son étendue et son effarante variété, depuis le sauvage, à genoux devant la racine qu'il a taillée, jusqu'au savant chrétien qui confond l'immaculée conception de la sainte Vierge avec sa maternité virginale, ou l'immortalité de l'âme avec la résurrection des corps — en passant par le Chinois, qui se prosterne devant la tablette de Confucius ou de Sen Wen, dans laquelle il croit vaguement que réside une âme — ou le catholique, qui s'imagine le Pape infaillible en toutes ses conversations privées.

1. Alors même qu'elle se produit de bonne foi, de la part des protestants, cette rivalité n'endeuille pas moins l'Église par la perte des âmes. Un trait en fera soupçonner les funestes effets. En Chine, le catholicisme se nommait, dès le début de l'évangélisation: *T'ien Tchou kiao*, la doctrine du Maître du ciel. Le protestantisme, survenant il y a une centaine d'années, s'intitule (et comment l'en empêcher?) *Yé Sou kiao*, la doctrine de Jésus. Conséquence: lorsque le missionnaire catholique se présente aux lettrés chinois, comme messager de l'unique Vérité, que de fois ne s'entend-il pas répondre, avec un sourire: « Mais les protestants se disent aussi porteurs de l'unique vérité. Entendez-vous donc entre vous, avant de nous rien proposer! » Quel rare courage ne faudrait-il pas à ces idolâtres, pour s'enquérir, par eux-mêmes, lequel des deux camps adverse possède, en effet, la Vérité? De ce rare courage, peu d'âmes païennes sont capables.

Plus l'expérience s'élargit, et plus on demeure atterré, en découvrant, dans toutes les conditions sociales, le vide qui s'appelle: l'ignorance. Béant, ou voilé de science humaine, ce gouffre témoigne d'une détresse indicible.

Essai d'une solution

Avant tout, notons-le bien, il ne peut s'agir d'une solution intégrale, dirimant le problème. Nous sommes en face d'une question d'ordre surnaturel, et de la plus grave, la destinée des âmes. Attendons-nous donc au mystère; ne réclamons point la pleine clarté, mais d'apaisantes vérités, des explications solides, qui écartent le scandale et pacifient notre esprit.

N'oublions pas la grave leçon que nous donne l'Évangile, à cet égard. Les deux âmes les plus éclairées et les plus chères à Dieu qui aient passé en ce monde, la Vierge Marie et saint Joseph, n'ont pas compris la réponse que l'Enfant Jésus leur adressa à douze ans, au Temple: « *Ipsi non intellexerunt.* Ils ne comprirent point. » (Luc, II, 50.)

Et nous, nous voulons toujours tout comprendre!

C'est à dessein que Dieu nous tient ici-bas dans l'humilité d'esprit, non moins nécessaire que l'humilité de cœur.

Cherchons seulement, appuyés sur des principes solides, à diminuer l'obscurité, à rassurer notre espérance, et patientons jusqu'au lever du voile.

Voici les vérités certaines, qui nous établiront dans cette attitude d'attente.

1° Dieu veut le bonheur de toutes les âmes qu'il a créées, et de chacune en particulier. (*I Tim.*, II, 4.) Il est tout-puissant pour la procurer.

2° Jésus-Christ a racheté tous les hommes et payé toutes leurs dettes avec surabondance. Il nous aime, tous et chacun, comme son œuvre et comme sa conquête, payée de son Sang. Comment laisserait-il échapper des âmes qu'il peut gagner sans attendre à leur liberté?

L'exemple de ses efforts, aussi aimants que multipliés, pour amener Judas au repentir, ne nous prennent-ils pas au cœur? (*Matth.*, xxvi, 21 et 25, 50; *Luc*, xxii, 48; *Jean*, xiii, 5 et 26.)

Quoique l'autorité des révélations particulières ne puisse être comparée à l'autorité de l'Évangile, qu'il nous soit permis de citer ici deux paroles de Notre-Seigneur, l'une à sainte Rose de Lima, l'autre à sainte Gertrude. « Ma fille, je ne condamne que ceux qui veulent être condamnés. Bannissez donc de votre esprit toute inquiétude sur cet article ¹. »

« Quand je vois à l'agonie ceux qui, parfois, ont accompli quelque œuvre méritoire, je me montre à eux si bon, si tendre et si aimable, qu'ils se repentent du plus profond de leur cœur de m'avoir offensé; et ce repentir fait qu'ils sont sauvés ². »

3° Aucune âme ne manque des moyens nécessaires pour accomplir la volonté de Dieu sur elle. Or cette volonté est de la rendre heureuse, non pas dans ce monde, mais dans l'autre.

Multiples et variés sont ces moyens divins, que notre intelligence ignore presque tous.

Restons donc persuadés que, en dehors de la voie normale, prescrite à ceux qui peuvent la suivre, la Providence dispose de ressources innombrables pour éclairer et sauver les âmes.

4° Dieu cesserait d'être Dieu, plutôt que de laisser périr une seule âme de bonne volonté.

Les théologiens nous assurent qu'il enverrait, s'il le fallait, un de ses anges au secours de cette âme.

Et les missionnaires attestent de nombreux faits authentiques, où éclate la miséricorde divine, agissant par des voies admirables, où souvent la Reine du ciel entre elle-même en scène, afin de guider une âme païenne jusqu'à son Fils Jésus.

5° S'il n'est pas de salut hors de l'Église, puisque tel est l'ordre établi par le Rédempteur lui-même, la doctrine catholique distingue entre *le corps de l'Église*, visible aux hommes, et *l'âme de l'Église*, visible à Dieu seul.

6° Les hérétiques et les schismatiques, avec la part de vérité révélée qui leur reste, et les païens, avec la loi natu-

1. *Vie de sainte Rose de Lima*, par MASSON. Lyon, Vitte, 1898.

2. *Sainte Gertrude*, édition latine. Paris, Oudin, 1875, t. 3, ch. 30, n° 20, p. 187.

relle, gardent un point d'appui qui suffit à l'amour miséricordieux, pour les soulever et les sauver.

7° Les grands saints, qui brillent comme autant de soleils au firmament de l'Église, les martyrs, les prêtres, les religieux et religieuses contemplatifs et actifs, les victimes que, dans tous les temps, Jésus-Christ se choisit sur terre et qu'il associe à sa Passion; tous ces grands amis de Dieu méritent le pardon à une multitude d'âmes, qu'ils entraînent à la béatitude, par des voies que la Providence nous découvrira un jour.

8° Enfin, — vérité qui a réconforté tant de saints et qui doit nous réconforter nous-mêmes, — les mourants reçoivent du Sauveur, mort pour chacun d'eux, des grâces dont nous devinons l'action triomphante, bien que cachée à nos regards.

Sur ce point capital, puisque le sort éternel des âmes s'y décide, des paroles et des faits admirables abondent dans la vie des saints.

Vérités pacifiantes autant que certaines, fondées sur le roc de la foi. « La pluie peut tomber, les torrents venir, les vents souffler (Matth., VII, 25), elles ne seront point ébranlées.

Masses profondes des idolâtres, fanatisme, persécutions, défections, rien ne saurait enlever un iota à ces grands principes consolateurs, dont la Providence de Dieu sauvegarde, à notre insu et au plus fort des catastrophes humaines, les applications de détail.

Les remèdes qui dépendent de nous

Nous avons exposé et *le fait* du petit nombre des catholiques, et *ses causes* immédiates, et *les vérités pacifiantes* qui le contrebalancent.

Il nous reste à esquisser les remèdes, que nous pouvons et que nous devons apporter à une lenteur aussi douloureuse des progrès visibles de l'Église catholique.

S'agit-il de combattre et de refréner les passions humaines, de maintenir ou de ramener les individus et la société dans la Vérité et la Vie, d'orienter les âmes vers l'unique Voie de salut qui est Jésus-Christ et son Église, le remède est toujours dans la parole de saint Paul (*Éph.*, I, 10), que le vénéré

Pape Pie X avait choisie pour devise: « *Instaurare omnia in Christo*, reconstruire tout en Jésus-Christ. »

Le Pape régnant, Pie XI, a repris ce programme: « Le règne du Christ dans la paix du Christ. »

Remède qui n'a point changé, ni ne peut changer.

Remède infallible, parce qu'il est divin.

Remède que l'Église ne cesse d'appliquer aux âmes et aux sociétés de bonne volonté, avec efficacité et persévérance.

Mais remède proposé, et non imposé, à la liberté humaine.

Remède, donc, qui ne supprimera pas la lutte des deux Cités, se disputant le monde jusqu'à sa consommation.

S'agit-il de l'ignorance, il est essentiel de distinguer *l'ignorance des chrétiens* et *l'ignorance des idolâtres*.

La première peut venir, parfois, de la négligence de ceux qui doivent instruire — le remède est alors dans le devoir des pasteurs mieux accompli et dans le recrutement plus abondant des prêtres — mais elle procède, trop souvent, de l'insouciance et de la paresse de ceux qui doivent s'instruire.

Aux chrétiens tièdes et indifférents, comment ne pas rappeler la vigoureuse apostrophe de Pascal ?

« Cette négligence, en une affaire où il s'agit d'eux-mêmes, de leur éternité, de leur tout, m'irrite plus qu'elle ne m'attendrit. Elle m'étonne et m'épouvante. C'est un monstre pour moi...

« Entre nous et le ciel, l'enfer ou le néant, il n'y a que la vie, qui est la chose du monde la plus fragile...

« Rien de plus réel que cela, ni de plus terrible. Faisons tant que nous voudrions les braves; voilà qui attend la plus belle vie du monde... Anéantis ou malheureux (Pascal parle ici à ceux qui ne croient pas), voilà un doute d'une terrible conséquence!... Le repos dans cette ignorance est une chose monstrueuse, et dont il faut faire sentir l'extravagance et la stupidité à ceux qui y passent leur vie...

« Qu'ils reconnaissent enfin qu'il n'y a que deux sortes de personnes qu'on puisse appeler raisonnables: ou ceux qui servent Dieu de tout leur cœur parce qu'ils le connaissent,

ou ceux qui le cherchent de tout leur cœur parce qu'ils ne le connaissent pas encore. » (Pascal, *Pensées.*)

Qu'elle est autrement désolante, la condition des idolâtres, plongés dans le paganisme.

L'ignorant, vivant au milieu du catholicisme, ressemble au mendiant qui meurt de faim, ayant sous la main du travail et du pain.

L'ignorant païen, lui, erre dans un désert en proie à la famine.

Il est plus à plaindre. Il mérite plus de compassion. Il nous appelle plus douloureusement à l'aide.

Aujourd'hui, d'ailleurs, il est plus aisé que jamais à secourir.

Déjà, au siècle dernier, deux continents étaient reliés plus étroitement que ne le furent, jadis, deux villes voisines.

Depuis la grande guerre, les races humaines sont unies, et comme amalgamées, par les échanges sociaux, autant que par les relations économiques.

C'est là le côté extérieur et humain du problème évangélique.

Allons plus avant. Un cœur chrétien a, pour éveiller sa compassion et susciter son zèle, de bien autres raisons, tirées de sa foi.

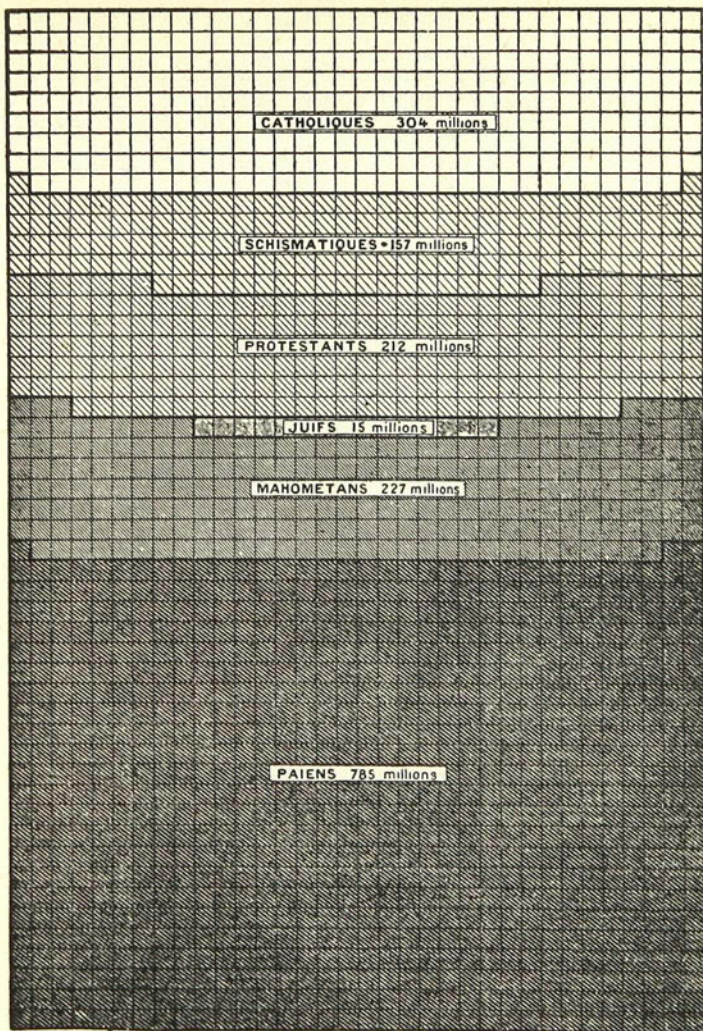
Et c'est à ces motifs qu'en appellent sans cesse les Souverains Pontifes.

Un catholique, digne de ce nom, DOIT procurer le bien de son prochain. (*Eccl.*, xvii, 12; *Matth.*, xxii, 28-40; *Marc.*, xii, 31-34; *Luc.*, x, 26 et 37; *Jean.*, xiii, 14; xv, 12; *Gal.*, v, 14.) Citons ce dernier passage de saint Paul: « Toute la loi, nous dit saint Paul, est comprise en ces mots: tu aimeras ton prochain comme toi-même. » Oui, car cet amour suppose l'amour de Dieu et le prouve magnifiquement.

Chacun doit aider son prochain dans la mesure de ses forces et des dons reçus de Dieu.

Son prochain, non seulement le plus proche, mais *son prochain, tout court.*

Or, les cinq sixièmes de ce prochain sont dans l'ignorance, errant hors de la voie du salut.



STATISTIQUES RELIGIEUSES DU GLOBE
(1,700 millions d'hommes)

Tout catholique a LE DEVOIR de les aider. Benoît XV et Pie XI sont aussi formels qu'énergiques sur ce chapitre.

La prière

Avant tout, les aider par la prière.

La prière, toute-puissante sur Dieu même. (*Deut.*, IX, 26 et X, 10.)

La prière, qui attire la grâce du ciel, comme la corde tire l'eau du puits, comme les racines puisent les suc dans la terre, comme le travail produit le capital.

La prière, que Jésus-Christ nous enseigne à mettre au service du prochain, quand il nous fait dire: « *Notre Père, qui êtes aux cieux.* »

La prière, sans laquelle le missionnaire parle aux oreilles et n'atteint point les cœurs, avec laquelle sa parole touche les âmes et porte des fruits de salut.

La prière, qui donne la fécondité au labeur de l'apôtre et met en mouvement ces ressorts cachés, mis en œuvre par la main de Dieu même et qui meuvent directement les âmes.

La prière, toujours et partout à la portée de tous. D'instinct, pour aspirer l'air, nos lèvres s'entr'ouvrent. Pour attirer la grâce, l'âme chrétienne spontanément s'ouvre et prie.

L'aumône

Avec la prière, l'aumône.

L'aumône catholique, qui est en même temps un acte de foi et une prière, lorsqu'elle va à la conversion des âmes.

L'aumône, aussi facile que profitable et douce à faire.

Maintenant surtout, que tout catholique est informé ou peut si aisément s'informer sur les missions, front d'attaque de l'Église, lequel ne cesse de s'étendre.

Œuvres pontificales: Propagation de la Foi, Sainte-Enfance et Saint-Pierre-Apôtre; Œuvre des catéchuménats, Œuvre des catéchistes, Œuvre apostolique; et encore, tant d'autres moyens nous sont offerts par l'Église, respectueuse toujours des saines initiatives de ses enfants.

Les protestants, souvent taxés, il est vrai, nous offrent un exemple de largesse, bien fait pour nous stimuler.

En face de l'angoissant état religieux du monde, il est trois attitudes, ou, si l'on veut, trois classes d'hommes, parmi le petit nombre de catholiques: ceux qui croisent les bras, — ceux qui gémissent, — ceux qui agissent.

N'allons pas, défaitistes de l'ordre surnaturel, dire ou penser que l'œuvre divine a échoué, que nous n'y pouvons rien.

La Rédemption n'a pas échoué, et nous y pouvons beaucoup.

En ce qui concerne Dieu, la Rédemption est parfaite, universelle, surabondante, digne de la puissance, de la sagesse et de l'amour infinis. Sa Providence n'est jamais en défaut.

C'est de la part des hommes que viennent la carence et le déficit. Battons notre coulpe.

C'est la tiédeur et l'égoïsme des bénéficiaires de la Rédemption, qui ont ralenti la marche et le progrès du christianisme.

C'est la trahison de plusieurs, la désertion ou la lâcheté de beaucoup, qui ont retardé l'entrée dans l'Église d'un très grand nombre d'âmes.

Car Dieu a subordonné l'accroissement visible de son *petit troupeau* au bon usage de ses dons et à la générosité des catholiques, afin d'associer l'homme à son ouvrage.

Condescendance et munificence, qui nous honorent singulièrement, offrent à chacun de nous l'incomparable joie et de mériter sa couronne, et d'y ajouter une couronne d'apôtre, en collaborant à la conquête des âmes.

Certes, le sujet même que nous traitons le prouve assez.

Cette conquête est furieusement combattue par les ennemis de Jésus-Christ.

A nous donc, catholiques, petit troupeau privilégié, de prier, de travailler, de lutter, de souffrir, de déployer toutes nos énergies pour cette conquête, avec Jésus-Christ.

« Dieu a aimé le monde jusqu'à lui donner son Fils unique. » (Jean, III, 16.)

Jésus-Christ l'a aimé jusqu'à sa Passion, sa Croix, son Sang, son Eucharistie.

La Mère de Dieu, jusqu'à nous sacrifier son Fils.

Et nous ?

Refuserons-nous de nous intéresser à la grande lutte dont Jésus-Christ a dit: « Je ne suis pas venu apporter la paix, mais le glaive. » (Matth., x, 34.)

Lutte, dont les âmes sont l'enjeu.

Ces âmes, but de la création, but de l'Incarnation, de la Rédemption et de tous ses bienfaits.

Car enfin, que demeurera-t-il de notre monde un jour, de son histoire, de ses richesses, de toutes ses gloires, comme de toutes ses misères, sinon des âmes sauvées et des âmes perdues ?

Arrière les égoïstes, en avant les dévoués!

Joubert a dit: « Le ciel est pour ceux qui y pensent. » (*Pensées.*)

Sans doute: pour ceux qui y pensent eux-mêmes, et qui y font penser les autres, afin de les entraîner avec eux.

Saint Augustin, au cœur ardent, disait mieux encore: « Dans votre court passage en ce monde qui fuit, tirez, comme à la course, les âmes que vous pouvez atteindre, et criez-leur: « Aimons Dieu, aimons Dieu! »

Devoir sacré de charité

Examinons où nous en sommes. — En nous-mêmes, d'abord.

Mais aussi dans la coopération à la tâche immense de l'Église, dont nous sommes les membres: « Allez, enseignez toutes les nations. » (Matth., xxviii, 19.)

Prenons garde! Aucun des dons de Dieu, qui est amour, ne va à l'égoïsme.

Toutes les richesses, tous les bienfaits, matériels, intellectuels, surnaturels, que nous recevons, doivent fructifier, à la fois, dans notre intérêt et dans l'intérêt du prochain.

Telle est la règle, pratiquement méconnue de tant de catholiques.

Les Papes ne cessent de nous éclairer sur notre devoir à l'égard des infidèles, de nous y encourager; de nous presser aussi, nous poussant toujours en avant.

En vertu de l'autorité de Jésus-Christ, mus par le Saint-Esprit, ils affirment, avec insistance, que la foule immense des païens ignorants — plus d'un milliard encore — ne relève pas du zèle des seuls missionnaires, mais que tous les catholiques ont, envers eux, « un devoir sacré de charité ». (Benoît XV.)

« Le précepte d'aider le prochain nous presse d'autant plus gravement qu'une nécessité plus grande étreint ce prochain. Or, quelle catégorie d'hommes réclame davantage notre secours fraternel que ces infidèles, ignorant Dieu, enchaînés par des convoitises aveugles et sans frein, asservis au démon par le pire des esclavages? Aussi, ceux qui contribuent, selon leur pouvoir, au salut de ces infortunés en aidant l'œuvre des missionnaires, ceux-là remplissent un devoir de la plus haute importance et témoignent à Dieu, de la façon qui lui plaît le plus, leur gratitude pour le bienfait de la foi. » (Encycl. *Maximum illud.*)

Et plus loin: « Combien la loi de charité requiert de nous une obéissance plus sacrée, lorsqu'il s'agit, non seulement de subvenir à la disette, à l'indigence et aux autres misères d'une multitude immense, mais encore et surtout de faire passer un si grand nombre d'âmes de la domination de Satan à la liberté des fils de Dieu. » (*Ibidem.*)

Les documents de Pie XI — et ils abondent — confirment et accentuent les graves enseignements de Benoît XV.

« Tous les chrétiens et toutes les chrétiennes, dignes de ce nom et de leur baptême, doivent collaborer, selon leurs forces, à la grande œuvre des missions. »

« Celui-là ne mériterait point le beau titre de catholique, qui ne s'intéresserait pas à la cause des missions. »

Concluons.

Conclusion

Vous, qui savez la grande pitié des masses idolâtres, vous devez, par gratitude, par obéissance, par charité « sacrée », secourir de toutes vos forces les plus pauvres parmi les pauvres, qui sont les païens ignorant Dieu.

Si vous ne connaissez pas cette détresse, digne de toute votre pitié, vous pouvez et vous devez la connaître. Les moyens abondent; ils sont sous votre main¹.

Lorsque votre esprit sera éclairé, votre cœur sera vite gagné.

Cette cause est la cause même de Dieu, que vous demandez tous les jours: « Notre Père, que votre règne arrive! »

« Ayons pitié de tant d'âmes qui périssent tous les jours, créées à l'image de Dieu, rachetées du précieux Sang de son Fils, et qui sont les âmes de nos frères... Ayons pitié de tant de travaux que Notre-Seigneur a portés pour elles... Ayons pitié de tant de larmes qu'il a versées et de tant de sang qu'il a répandu... Ayons compassion aussi des larmes de sa très sainte Mère et des angoisses dont son cœur maternel a été rempli... Ne passons aucun jour sans faire du bien à quelque âme... » (S. Jean Eudes.)

Ouvrons nos cœurs à ces paroles d'un saint; et alors, l'amour de Jésus-Christ autant que la reconnaissance, l'intérêt de notre âme autant que celui des âmes païennes, nous fera vivre cette résolution, que nous a dictée Pie XI:

« Pour la foi que nous avons reçue, donnons la foi. »

1. Énumérons brièvement: Apostolat de la Prière, Messenger du Cœur de Jésus, innombrables publications sur les missions, Journées missionnaires, Union Missionnaire du Clergé (qui a pour but de développer les Œuvres pontificales dont nous avons parlé: Propagation de la Foi, Sainte-Enfance et Saint-Pierre-Apôtre), Union Missionnaire des Étudiants, Union Missionnaire des Malades, revues de missions, expositions missionnaires, prédications sur les missions, relations personnelles avec des missionnaires, bulletins missionnaires, etc., etc.

Nihil obstat:

AdélarD DUGRÉ, S. J., *Censeur dioc.*

Montréal, le 4 mai 1932

Imprimatur:

† Em.-A. DESCHAMPS, V. G., Év. de Thennesis
Aux. de Montréal

Montréal, le 6 mai 1932

L'ŒUVRE DES TRACTS

(Suite)

- | | |
|---|------------------------------|
| 44. <i>Le Bienheureux Grignon de Montfort</i> | F. ANANIE, F. S. G. |
| 45. <i>Monseigneur François de Laval</i> | R. P. LECOMPTE, S. J. |
| 46. <i>Les Exercices spirituels de saint Ignace</i> | S. S. PIE XI |
| 47. <i>La Villa La Broquerie</i> | R. P. ARCHAMBAULT, S. J. |
| 48. <i>Saint Jean-Baptiste</i> | R. P. Alexandre DUGRÉ, S. J. |
| *49. <i>Les Frères de la Charité au Canada</i> | Frère X... |
| *50. <i>L'Une des œuvres des Sœurs de l'I.-C.</i> | Un AMI DE L'ŒUVRE |
| 51. <i>Monseigneur Alexandre Taché</i> | R. P. LATOUR, O. M. I. |
| *52. <i>L'Œuvre du Bon-Pasteur</i> | Un AMI DE L'ŒUVRE |
| *53. <i>La Croisade des temps modernes</i> | Abbé C. RONDEAU, P. M.-É. |
| *54. <i>Mère Marie-Anne</i> | Une RELIGIEUSE |
| *55. <i>Les livres... tonique ou poison</i> | Abbé C.-A. LAMARCHE, D. Th. |
| 56. <i>Contre le travail du dimanche</i> | R. P. ARCHAMBAULT, S. J. |
| 57. <i>L'Œuvre de la Villa Saint-Martin</i> | R. P. Gustave JEAN, S. J. |
| 58. <i>Monseigneur Lafleche</i> | R. P. Adélar DUGRÉ, S. J. |
| 59. <i>Le Bienheureux Bellarmin</i> | R. P. ARCHAMBAULT, S. J. |
| 60. <i>La Vénérable Bernadette Soubirous</i> | Abbé P.-E. GAUTHIER |
| *61. <i>Mère Gamelin</i> | Une RELIGIEUSE |
| 62. <i>Le Recrutement des Retraitants</i> | XXX |
| 63. <i>Madame de la Peltrie</i> | R. P. LE JEUNE, O. M. I. |
| 64. <i>L'Œuvre du curé Labelle</i> | Abbé Henri LECOMPTE |
| 65. <i>Saint François Xavier</i> | Abbé C. RONDEAU, P. M.-É. |
| *66. <i>Les Sœurs de Miséricorde de Montréal</i> | Abbé Élie-J. AUCLAIR, D. Th. |
| 67. <i>Le Catholicisme en Chine</i> | Mgr BEAUPIN |
| 68. <i>Le Jubilé de 1925</i> | XXX |
| *69. <i>Mère Marie de la Ferre</i> | Une RELIGIEUSE |
| *70. <i>Mère Marie des Sept-Douleurs</i> | Une RELIGIEUSE |
| 71. <i>Saint Pierre Canisius</i> | R. P. LECOMPTE, S. J. |
| *72. <i>Sainte Madeleine-Sophie Baral</i> | R. S. C. J. |
| 73. <i>Nos Martyrs canadiens</i> | R. P. ARCHAMBAULT, S. J. |
| 74. <i>Les Servites de Marie</i> | R. P. LÉPICIER, O. S. M. |
| 75. <i>Les Clubs sociaux neutres</i> | Abbé Cyrille GAGNON |
| 76. <i>La Presse catholique</i> | Mgr Élias ROY |
| 77. <i>L'A. C. J. C.</i> | Chanoine COURCHESNE |
| *78. <i>La Petite Sœur des missionnaires</i> | Abbé C. RONDEAU, P. M.-É. |
| 79. <i>Encyclique sur la fête du Christ-Roi</i> | S. S. PIE XI |
| 80. <i>La Retraite spirituelle</i> | S. ALPHONSE DE LIGUORI |
| 81. <i>Une enquête sur le scoutisme français</i> | XXX |
| 82. <i>Le Secrétariat des Familles</i> | Dr Elzéar MIVILLE-DECHÈNE |
| 83. <i>Le Dr Amédée Marsan</i> | R. P. LÉOPOLD, O. C. |
| 84. <i>Comment lutter contre le mauvais cinéma</i> | Léo PELLAND, avocat |
| 85. <i>Adolescents! L'école vous invite encore</i> | Frère LÉOPOLD, C. S. C. |
| 86. <i>Saint Louis de Gonzague, confesseur</i> | R. P. PLAMONDON, S. J. |
| 87. <i>La Transgression du devoir dominical</i> | XXX |
| 88. <i>Le Règne social de Jésus-Christ</i> | Abbé Arthur LAPOINTE |
| *89. <i>Le Séminaire canadien des M.-É.</i> | Abbé C. RONDEAU, P. M.-É. |
| 90. <i>André Grasset de Saint-Sauveur</i> | XXX |
| 91. <i>Sauvez vos enfants du cinéma meurtrier!</i> | R. P. ARCHAMBAULT, S. J. |
| 92. <i>Actes pontificaux concernant l'Act. franç.</i> | S. S. PIE XI |
| 93. <i>Répliques du bon sens — I.</i> | Capitaine MAGNIEZ |
| 94. <i>Ce que femme veut</i> | Jeanne TALBOT |
| 95. <i>Répliques du bon sens — II</i> | Capitaine MAGNIEZ |
| 96. <i>Marie de l'Incarnation</i> | R. P. FARLEY, C. S. V. |
| 97. <i>Dimanche vs Cinéma</i> | Chanoine HARBOUR |
| 98. <i>Thaumaturges de chez nous</i> | R. P. Jacques DUGAS, S. J. |
| *99. <i>L'Abbé Jacques-François Dujarié</i> | Frère LÉOPOLD, C. S. C. |
| 100. <i>Le Rapport Boyer sur le cinéma</i> | XXX |

L'OEUVRE DES TRACTS

(Suite)

101. <i>Nos premiers Missionnaires</i>	Abbé Napoléon MORISSETTE
102. <i>Les Retraites fermées en Belgique</i>	R. P. LAVELLE, S. J.
*103. <i>La Congrégation du Saint-Esprit</i>	R. P. G. LE GALLOIS, C. S. Sp.
104. <i>Répliques du bon sens — III</i>	Capitaine MAGNIEZ
*105. <i>L'Action sociale catholique</i>	S. G. Mgr HALLÉ
106. <i>Les Retraites fermées</i>	Ferdinand ROY
107. <i>Sa Grandeur Monseigneur Courchesne</i>	XXX
108. <i>L'Encyclique « Misericordissimus Redemptor »</i>	S. S. PIE XI
109. <i>La Langue française</i>	Chanoine CHARRON
110. <i>L'Apostolat</i>	Rodolphe LAPLANTE
111. <i>Répliques du bon sens — IV</i>	Capitaine MAGNIEZ
112. <i>Le Drapeau canadien-français</i>	R. P. ARCHAMBAULT, S. J.
113. <i>L'Université Pontificale Grégorienne</i>	XXX
114. <i>La Retraite fermée</i>	Roland MILLAR
115. <i>L'Action catholique</i>	Mgr P.-S. DESRANLEAU
116. <i>Un diocèse canadien aux Indes</i>	R. P. E. GAGNON, C. S. C.
117. <i>Le Mois du Dimanche</i>	R. P. ARCHAMBAULT, S. J.
118. <i>Pour le Repos dominical</i>	D. B.
119. <i>Le Problème de la natalité</i>	Benito MUSSOLINI
120. <i>Moniales Carmélites aux Trois-Rivières</i>	Un AMI DU CARMEL
121. <i>La Femme canadienne-française</i>	Sr Marie du Rédempteur, S.G.C.
122. <i>L'Ordre Trinitaire</i>	Jean-Félix DE CERFROID
123. <i>Charte officielle du syndicalisme chrétien</i>	O. T.
124. <i>Le Sens social</i>	Abbé Joseph-C. TREMBLAY
125. <i>Sa Sainteté Pie XI</i>	S. Ém. le card. ROULEAU, O. P.
*126. <i>Le Journal catholique</i>	Chanoine François BLANCHET
127. <i>L'Encyclique « Mens Nostra »</i>	S. S. PIE XI
128. <i>La Destinée sociale de la femme</i>	Marie-Thérèse ARCHAMBAULT
129. <i>Les Retraites fermées</i>	Dr Joseph GAUVREAU
130. <i>Le B. Albert le Grand</i>	R. P. RICHER, O. P.
131. <i>La Tempérance</i>	S. G. Mgr COURCHESNE
132. <i>Les Bénédictins</i>	Dom Léonce GRENIER, O. S. B.
133. <i>La Médaille miraculeuse</i>	R. P. PLAMONDON, S. J.
134. <i>La Première Missionnaire des Religieuses du Sacré-Cœur</i>	R. S. C. J.
135. <i>Mère Bruyère</i>	Sr Marie du Rédempteur, S.G.C.
136. <i>La Formation d'une élite chez la jeunesse féminine</i>	Marguerite BOURGEOIS
137. <i>L'Eucharistie et la Charité</i>	C.-J. MAGNAN
138. <i>T. R. P. Basile-Antoine-Marie Moreau</i>	Une Religieuse de Sainte-Croix
139. <i>La Tempérance — II</i>	S. G. Mgr COURCHESNE
140. <i>Le Communisme au Canada</i>	É. S. P.
141. <i>L'Ouvrier en Russie</i>	É. S. P.
142. <i>L'Action catholique</i>	Mgr Eugène LAPOINTE
143. <i>La Russie en 1930</i>	Dr Georges LODYGENSKY
144. <i>Le Scoutisme canadien-français</i>	R. P. Paul BÉLANGER, S. J.
145. <i>L'Aumône</i>	Mgr Charles LAMARCHE
146. <i>Le monument du Souvenir canadien</i>	L'hon. Rodolphe LEMIEUX
147. <i>Les Troubles scolaires de la Saskatchewan</i>	R. P. TAVERNIER, O. M. I.
148. <i>L'Offensive sportive</i>	René HENTSCH
149. <i>Directives à la Jeunesse</i>	S. S. Pie XI
150. <i>L'Heure catholique</i>	S. Exc. Mgr DESCHAMPS
151. <i>Cinquante ans de retraites fermées</i>	R. P. Louis DASSONVILLE, S. J.
152. <i>Les Jésuites en Espagne</i>	XXX
153. <i>Un groupe de Jeunesse catholique</i>	Abbé Aurèle PARROT
154. <i>La Sanctification du dimanche</i>	XXX
155. <i>Le petit nombre des Catholiques</i>	Gustave GIBERT, S. J.

* Les brochures précédées d'un astérisque sont épuisées

Prix: 10 sous l'unité franco; \$6.00 le cent; \$50.00 le mille port en plus

Condition d'abonnement: \$1.00 pour douze numéros consécutifs.

L'ACTION PAROISSALE, 4260, rue de Bordeaux, Montréal — Tél. Amherst 2192